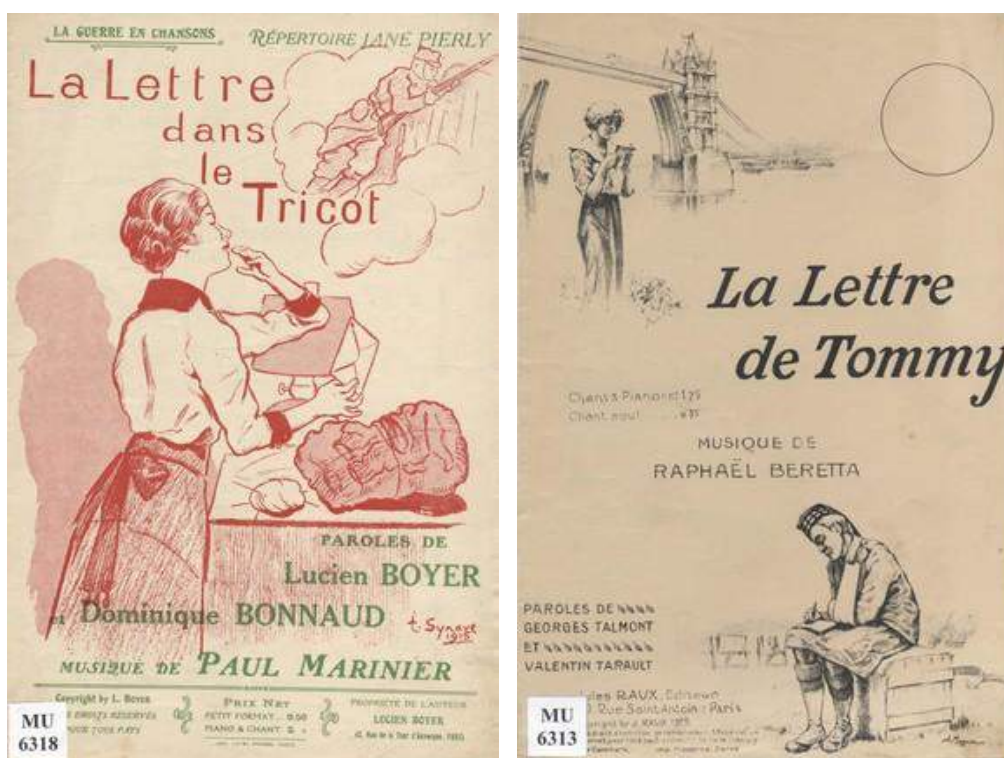


1915 : LA GUERRE EN CHANSONS



Partitions 1915. BMVR. Bibliothèque Romain Gary MU.6318 et MU.6313.

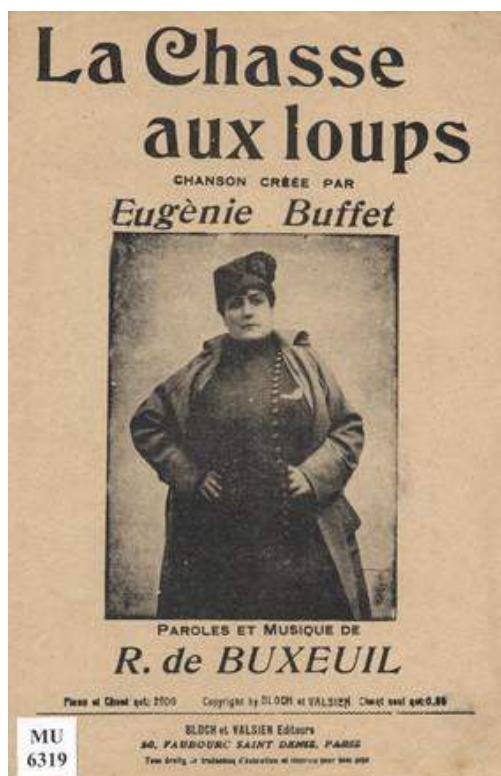
En 1915, la Guerre a commencé depuis 5 mois. L'enthousiasme des premiers jours a cédé la place à la désillusion. La guerre et son cortège de malheurs s'éternisent sans qu'aucun camp ne prenne véritablement l'avantage. C'est une période où la radio et la télévision n'existent pas encore mais où les chansons populaires occupent une place importante.

Aussi, les soldats et les civils vont exprimer leurs sentiments et leurs états d'âme par des chansons. Ils cimentent l'unité nationale par leurs chansons de guerre, les rengaines assassines, les refrains patriotiques... Les chansons deviennent un moyen d'expression et de communication. Elles ont une influence sur l'état d'esprit et auront une incidence sur le déroulement des événements. Par conséquent, il n'est pas question de chanter n'importe quoi : il faut soutenir l'effort de guerre et ne pas sombrer dans le défaitisme. Le moral de la population est essentiel.

Ainsi, par un travail systématique de censure, les pouvoirs publics aident à promouvoir une chanson patriotique souvent sans nuances, censée galvaniser les « pt'its gars » du front, et entretenir pour les civils, à l'arrière, l'idée d'une guerre nécessaire, héroïque et bien vécue par les soldats.

Omniprésent et donc stratégique, le divertissement du poilu fait l'objet de soins attentifs de l'administration militaire. Souci du moral des troupes, mais également souci de superviser les épanchements théâtraux ou chansonniers des soldats.

Les artistes ont désormais une mission à exercer : chanter pour les soldats de la France, pour le soulagement et le réconfort de ses chers enfants, de ses braves et magnifiques blessés. La chanson devient le plus sûr remède offert aux maux qui accablent les Français et reconforte les blessés.



Buxeuil, René de (compositeur)

La chasse aux loups

Paris : Bloch et Valsien, [s.d.]

BMVR. Bibliothèque Romain Gary MU.6319

René de Buxeuil a ainsi apporté de très jolies chansons de guerre, de gloire et d'amour, où l'héroïsme des grands soldats était exalté en de magnifiques et sonores couplets. Il a su toucher leur cœur et leur âme et « La chasse aux loups » est l'exemple même de choses simples chantées aux Poilus et interprétée par la chanteuse **Eugénie Buffet** (1866-1934), dite la « Cigale nationale ».

Extrait de « Ma vie, mes amours, mes aventures », 1930 :

« Un soir (...), j'eus l'idée de distraire mes poilus en leur chantant une chanson. (...) la Chanson n'est-elle point ce qui berce le mieux la douleur ? La chanson n'est-elle point le plus sûr remède offert aux maux qui nous accablent ? Ah ! Quelle magnifique intuition j'avais eu là (...) ! Cette première chanson (...) fut pour tous, ces pauvres enfants, quelque chose d'inoubliable... Quelle joie, quelle récompense et quelle fête ! Dès lors, ce fut tous les soirs, après la soupe, que je les endormais ainsi... et ils m'écoutaient, ravis, avec des étonnements dans les yeux, immobiles sous leurs draps, et ils souriaient, de ce bon et pâle sourire que donne l'espoir au cœur de la souffrance ; puis, bercés, soulagés, calmés, ils s'endormaient ; et j'étais heureuse... Cette action bienfaisante de la chanson sur les blessés n'était pas douteuse ».

L'armée demande de se produire, du Théâtre aux Le fantaisiste Bach va tranchées : La créée en mars 1914, échec, mais la guerre répertoire militaire. Nostalgie et incarne une figure à tutélaire, prodigue amie de chacun et Marianne des soldats soupirant : *Et seul homme / Quand ?(...) Tu n'auras pas trop besoin pour leur* La chanson expose misère sexuelle qui dans la chanson de



aux vedettes de l'époque notamment dans le cadre armées de la République. populariser LE tube des Madelon. Cette chanson fut pourtant d'abord un en fera un standard du

gaillardise, la Madelon la fois désirable et d'ivresse et de bons soins, mère de tous, sorte de qui éconduit ainsi son *pourquoi prendrais-je un j'aime tout un régiment ma main / J'en ai bien verser du vin.* également le thème de la finit par devenir récurrent soldat.

Robert, Camille (compositeur), Bousquet, Louis (parolier)
Quand Madelon... Paris : L. Bousquet, [1914].
BMVR. Bibliothèque Romain Gary MU.6355

